



**Autrice** : STEWART Sarah  
**Illustrateur** : SMALL David  
**Traductrice** : DIDOT Béatrice  
**Éditeur** : Syros  
**Année première édition** : 1998  
**Nombre de pages** : 40 p.

**Mots-clés** : récit épistolaire • motif de la métamorphose • transposition temporelle • construction de soi

### Résumé

En pleine crise économique aux États-Unis, la jeune Lydia Grace Finch, qui habite à la campagne et aide sa grand-mère à cultiver un grand jardin, doit aller vivre chez son oncle Jim qui tient une boulangerie en ville, car ses parents n'ont plus de travail. L'histoire est narrée par les images : douze lettres écrites par l'héroïne entre le 27 août 1935 et le 11 juillet 1936. Dans la dernière, on apprend que Lydia va rentrer chez elle, son père ayant retrouvé du travail. Tout au long de son séjour dans cette cité peu riante, la jeune héroïne entreprend de faire passer de l'abstrait au concret le « jardin secret » du titre. Dès son arrivée en ville représentée par une double page très noire où seule l'enfant est en couleurs, on peut suivre la progression du fleurissement de double page en double page, et la **métamorphose** que cela suscite.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Il peut être intéressant d'explorer le pan d'histoire américaine correspondant aux dates indiquées, en comparant, par une sorte de **transposition temporelle**, le passé narré au présent des élèves car c'est le contexte dramatique qui explique le chômage des parents et la noirceur de la ville. Symboliquement, Lydia essaie de remédier à une crise de société. Dans le récit, le but avoué de l'héroïne est de faire sourire son oncle. Elle en fait un jeu, répétant dans ses lettres qu'il va bientôt sourire. Elle n'y parviendra pas mais, voyant la terrasse transformée en jardin, l'oncle Jim manifeste son émotion en offrant à Lydia un gâteau « couvert de fleurs » qui « vaut bien mille sourires » dit-elle. En revanche, la petite jardinière, en transformant l'environnement agit sur le moral des personnes. Au fur et à mesure du fleurissement, on voit croître les sourires autour d'elle, d'abord les deux employés de la boulangerie puis les clients, les passants et les automobilistes. En même temps, l'activité transforme l'enfant elle-même. Elle l'aide à affronter un vrai moment de rupture pendant lequel tous ses repères changent (campagne/ville, parents aimants/ oncle bourru, activité partagée/activité solitaire et cachée) et l'aide donc à la **construction de soi**.

### Point particulier

Partant de cet album, on peut s'intéresser à la mise en œuvre de la forme **épistolaire** dans la littérature de jeunesse. Elle a pour principale caractéristique, le plus souvent, de n'avoir qu'un seul épistolier, comme c'est le cas dans « Le jardin secret de Lydia » où seule cette dernière écrit les lettres. Ainsi, les romans épistolaires jeunesse sont proches de la forme du journal intime. On le vérifiera en s'intéressant à une autre œuvre de la liste, « Je t'écris, j'écris » de Géva Caban (Gallimard jeunesse) où la même histoire est racontée successivement dans l'une et l'autre forme. On peut également faire découvrir des passages d'une autre métamorphose végétale, celle du roman de Frances Hodgson Burnett, « Le jardin secret » (Gallimard jeunesse), figurant aussi sur la liste de référence cycle 3 2018.